



# enfance

## TIERS MONDE



### EDITORIAL

Les femmes représentent 70% des pauvres du monde. Elles sont en permanence confrontées à la discrimination en ce qui concerne l'emploi, la santé et la participation sociale, ceci principalement dans les pays en voie de développement. Néanmoins, ce sont les femmes elles-mêmes qui tiennent la clé pour solutionner la faim et la malnutrition dans le monde : en leur octroyant le droit à l'autodétermination et en leur donnant des possibilités de développement social.

Les femmes qui vivent dans la pauvreté sont plus sujettes aux violations des droits de l'homme et à la violence. Elles sont souvent marginalisées et leur participation dans la société est souvent réduite à néant. En outre, lors de conflits, ce sont les femmes qui représentent la plus grande partie des victimes civiles.

Un coup d'œil rapide sur les inégalités dont souffrent les femmes chaque jour, nous dresse un tableau inquiétant : 800 femmes meurent encore toujours chaque jour de causes liées à leur grossesse ou lors de l'accouchement, 80% des réfugiés de par le monde sont des femmes, et la violence liée au sexe tue plus de femmes entre 15 et 44 ans que le cancer, le paludisme, les accidents de la circulation et la guerre réunis.

Le développement et une croissance durable ne peuvent subsister que si tout le monde – femmes, hommes et enfants – y sont impliqués. L'autonomisation économique des femmes est souvent bénéfique pour l'ensemble de la communauté. Les recherches démontrent que les femmes sont plus susceptibles que les hommes à faire des dépenses pour la santé et le bien-être de leur famille en fournissant l'alimentation et l'éducation.

Cependant, de nombreux obstacles empêchent les femmes d'élever leur statut social, économique et politique. L'accès à la terre, par exemple, est un gros problème pour les femmes dans de nombreux pays du tiers monde. Dans les pays où l'agriculture est souvent une source importante d'emplois, propriété de terre et puissance sont profondément liés.

« L'élimination de ces barrières culturelles et la redistribution des rôles entre les hommes et les femmes sont cruciales pour la sécurité alimentaire durable », explique Olivier Deschutter, Rapporteur de l'ONU sur le droit à l'alimentation. « Le partage du pouvoir avec les femmes permettra de réduire la faim et la malnutrition plus rapidement. »

Pour de nombreuses femmes et filles des pays africains, la recherche d'eau venant d'un puits ou d'une source, représente un travail à temps plein. Elles perdent beaucoup d'heures chaque jour à ce travail, ce qui les empêche d'aller à l'école ou d'entreprendre des activités qui génèrent des revenus pour la famille ou la communauté. Les filles qui vont à l'école, s'absentent souvent durant la période de leurs menstruations parce qu'il n'y a pas d'installations sanitaires à l'école. Le résultat de ces absences mensuelles est que souvent elles ne terminent pas leur éducation scolaire. Pourtant, l'éducation des filles est essentielle. Les recherches démontrent qu'un niveau supérieur de l'éducation des femmes va de pair avec une meilleure santé et un taux de survie plus élevé des enfants.

Depuis des décennies, Enfance Tiers Monde focalise ses actions sur le bien-être des femmes et l'égalité entre hommes et femmes. Dans nos projets, nous tendons à la participation et la protection des femmes.

BIMESTRIEL N° 86  
SEPTEMBRE-OCTOBRE 2013

## REFLEXION

Mes  
meilleurs  
hommes sont  
des femmes !

**William Booth,**  
fondateur de l'Armée du Salut



### Brièvement dans ce numéro

- | Editorial
- | Des nouvelles de Kampala, Ouganda
- | Invitation exclusive!

L'autonomisation des femmes prend une place centrale. C'est pourquoi nous continuons à investir dans une éducation de qualité et la formation professionnelle des filles et des femmes en situation de vulnérabilité, et nous travaillons avec nos part-

naires afin d'assurer l'accès des femmes aux microcrédits qu'elles pourraient prendre afin d'obtenir leur indépendance économique. Nous continuerons à soutenir nos partenaires dans la formation continue de leur personnel, en particulier les femmes.

Parce qu'aujourd'hui il n'existe pas de meilleur investissement dans la lutte contre la pauvreté. ■

*Johanna Vandamme*  
*Secrétaire générale*

## La présidente de l'Institut de formation professionnelle des métiers d'art UCC

La lutte a été très compétitive, mais à la surprise de Rita, elle est élue présidente du Conseil de la

Corporation. L'élection à la présidence avait lieu un vendredi soir, il y avait seulement trois can-

didats dont une seule fille, Rita. Elle avait promis de promouvoir l'éducation des filles, ainsi d'utiliser sa fonction pour faire en sorte que les femmes ne soient pas constamment victimes de discrimination par rapport aux hommes. Rita a obtenu 87 voix et est, à cet égard, une jeune femme active. Sa première activité était de rejoindre son cabinet pour visiter le Parlement ougandais. Nous continuons à suivre ses activités sur le champ.



La campagne d'élection des aspirants administrateurs de la Corporation UCC VTI

## Un enfant de la rue dans le programme officiel de parrainage scolaire

Agaba, âgé de 13 ans, s'est retrouvé dans la rue parce qu'il voulait aider sa mère à augmenter son revenu. Il nous a raconté qu'il voyait souffrir sa maman et qu'il voulait l'aider avec un peu d'argent. Il est venu à la rue avec ses amis, en espérant gagner de l'argent pour pouvoir retourner auprès de sa mère. Sa mère creuse la terre à la recherche de pierres pour la construction de maisons. Elle accomplit ce dur labeur afin de gagner de l'argent pour toute la famille.

Malheureusement, les promesses qu'on lui avait faites étaient fausses, et il nous a dit que la police et les garçons plus âgés lui avaient rendu la vie dans la



rue trop difficile. Il était soit battu, soit dépouillé de tous

ses biens, même des ordures recueillies.

Il a essayé différentes organisations qui offraient le logement, mais a préféré UCC parce que tous les services proposés lui semblaient prometteurs et réalistes. Selon les

rapports des travailleurs sociaux, Agaba est un garçon très intelligent et positif et sa mère était très heureuse de le revoir lors de la réunification. Bien que la famille soit très pauvre, elle a des valeurs familiales.

Parce que rien ne changeait, Agaba a été parrainé afin de soulager sa mère. Avec une allocation scolaire et le matériel scolaire fourni, sa mère doit encore prendre en charge la nourriture et les vêtements, mais elle est très heureuse. Elle prie sans cesse pour le Centre qui a sauvé son fils en lui donnant la possibilité d'aller à l'école, chose qu'elle-même n'aurait jamais pu réaliser.



**Une assistante sociale travaillant au sein de l'organisation partenaire UCC (Uganda Children's Center) et bénéficiant d'une aide financière pour des études complémentaires à l'université de Kampala nous écrit...**

Chère Johanna,

J'espère que vous vous portez bien, ainsi que votre chère famille.

Je vous écris pour vous informer que l'année académique a commencé officiellement le 26 août 2013.

Mais je voudrais surtout vous remercier de m'avoir donné la possibilité de réaliser mon rêve de devenir conseillère professionnelle qualifiée. Les mots ne peuvent exprimer ma reconnaissance.

Au centre tout va bien. J'estime que je suis mieux à même d'exprimer les problèmes des enfants, d'une manière plus professionnelle, et je traite les cas avec plus d'aisance en appliquant la théorie qui m'a été apprise à l'université.

J'ai récemment conseillé un jeune homme qui était alcoolique et toxicomane. Aujourd'hui il maîtrise son problème et a arrêté de boire et de se droguer. Il fait des études universitaires pour devenir conseiller professionnel.

Vous ne pouvez imaginer le bonheur ressenti par sa famille, d'autant plus qu'ils l'avaient abandonné. Tout ceci grâce à l'éducation!

Salutations à tous et à bientôt.

Josephine



Lorsque vous faites un don, ETM note vos données dans sa base de données afin de mieux vous informer. Conformément à la loi du 8 septembre 1992 sur la protection de la vie privée, il vous est possible de consulter ces données, de les modifier ou de les faire biffer. Nous ne donnons pas vos données à d'autres organisations.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à remettre le formulaire d'ordre permanent ci-après à votre organisme bancaire :

.....

Veuillez verser tous les mois la somme de.....€ de mon compte  
n° .....au profit du compte **BE57 0000 0399 9935**  
de Enfance Tiers Monde, 2 Place de l'Albertine, 1000 Bruxelles.

Je me réserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

Nom .....Prénom .....

Rue .....N° .....

Code postal .....Localité .....

Date .....Signature .....

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou avec le notaire de votre choix.

**C.C.P. BE57 000 0039999 35**

**de l'A.S.B.L. ENFANCE TIERS MONDE**

Place de l'Albertine, 2 - 1000 Bruxelles - Tel. 02 503 11 53 - Fax 02 513 20 66

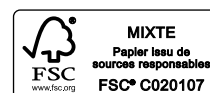
E-mail : [etm.kdw.brussels@skynet.be](mailto:etm.kdw.brussels@skynet.be) - [www.enfancetiersmonde.be](http://www.enfancetiersmonde.be)

Pour le Grand-Duché de Luxembourg : IBANLU741111026190970000  
de Enfance Tiers Monde A.S.B.L.

## PARTAGEONS NOS JOIES....



Nombreux sont celles et ceux qui soutiennent nos projets par des initiatives privées, lors de fiançailles, mariages, anniversaires de mariage et tous les grands événements de leur vie. Nous vous invitons d'en faire de même et vous en remercions.



### Collaboration

| Marilyn Shipman  
| Josephine Namujjumbi Wassw  
| Johanna Vandamme

### Logo

| Slava P. Bersier

### Traduction

| Danielle Kegels

### Coordination et corrections

| Marilyn Shipman